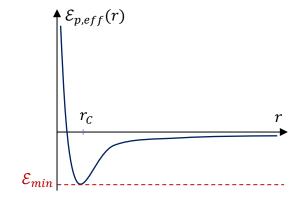
1) $Rb: 1s^22s^22p^63s^23p^64s^23d^{10}4p^65s^1$

Il appartient à la famille des alcalins (1ère colonne)

- 2) Une énergie potentielle négative est compatible avec un état lié. De plus, la fonction Z(r) étant décroissante, on remarque ainsi que la force $\vec{F} = -\overrightarrow{grad}U = -\frac{dU}{dr}\vec{e}_r = \frac{q}{r}(\frac{dZ}{dr} - \frac{Z}{r})\vec{e}_r$ est attractive.
- 3) Quand $r \to 0$, aucun électron ne fait écran, le champ est celui du noyau entier. Au contraire, quand $r \to \infty$ (!), Z - 1 électrons font écran, le champ est celui d'un seul proton.

4)
$$[a_0] = L = (M.L^2.T^{-1})^{\alpha}.(M.L^3.T^{-2})^{\beta}.M^{\gamma} \rightarrow \begin{cases} \alpha + \beta + \gamma = 0 \\ 2\alpha + 3\beta = 1 \\ \alpha + 2\beta = 0 \end{cases} \rightarrow \begin{cases} \alpha = 2 \\ \beta = -1 \\ \gamma = -1 \end{cases}$$

- **5)** Le nombre quantique étant très grand, on est dans le cas $r \gg a_0 \rightarrow Z(r) \rightarrow 1$.
- **6)** On reconnait un mouvement à force centrale, on applique le T.M.C. à l'électron : $\frac{d\vec{L}}{dt} = \vec{r} \wedge \vec{F} = \vec{0}$ Le vecteur \vec{r} est **perpendiculaire à un vecteur constant** dirigé suivant \vec{e}_z ($\vec{\mathcal{L}} = \mathcal{L}\vec{e}_z = \vec{r} \wedge m_e \vec{v}$) le mouvement est donc dans le plan Oxy avec $\mathcal{L} = m_e r^2 \dot{\phi}$.
- **7 & 8)** La seule force \vec{F} est **conservative**, l'énergie mécanique $\mathcal{E}_m = \mathcal{E}_c + U$ se conserve.



$$\mathcal{E}_m = \frac{1}{2}m_e(\dot{r}^2 + r^2\dot{\varphi}^2) + U(r) = \frac{1}{2}m_e\dot{r}^2 + \frac{\mathcal{L}^2}{2m_er^2} - \frac{q}{r}$$

$$\rightarrow \mathcal{E}_{min} \leq \mathcal{E}_{p,eff}(r) \leq \mathcal{E}_{m}$$

La seule valeur de \mathcal{E}_m permettant une solution unique au problème en r est \mathcal{E}_{min} : $r_{C}=\frac{\mathcal{L}^{2}}{qm_{e}}=\frac{\mathcal{L}^{2}}{\hbar^{2}}a_{0}$

- **9 & 10)** $-\frac{\hbar^2}{2m_e}\frac{\Delta\Phi(M)}{\Phi(M)} \frac{q}{r} = i\hbar\frac{\dot{\chi}(t)}{\chi(t)} = cste = \mathcal{E}$ car la 1ère égalité est vérifiée pour tout t et pour tout M. On reconnait en ${\mathcal E}$ l'énergie de l'électron lié, elle est **négative**. On en déduit que $\chi(t) = A \exp\left(-i\frac{\varepsilon t}{\kappa}\right)$. L'équation indépendante du temps, $\frac{\hbar^2}{2m_e}\Delta\Phi(M) + \left(\mathcal{E} + \frac{q}{r}\right)\Phi(M) = 0$ confirme notre identification.
- 11-13) $0 \le l \le n-1$ Nous savons reconnaître l'origine énergétique de chaque terme de l'équation de Schrödinger (Cours Dynamique quantique page 2):

$$i\hbar \, rac{\partial \Psi(M,t)}{\partial t} = \, -rac{\hbar^2}{2m} \, \Delta \Psi(M,t) \, + V(M) \Psi(M,t)$$

Termes associés à

Avec $\mathcal{E}_c = \frac{1}{2}m_e\dot{r}^2 + \frac{\mathcal{L}^2}{2m_er^2}$ $-\frac{\hbar^2}{2m_e}\frac{d^2u}{dr^2} \qquad \frac{\hbar^2l(l+1)}{2m_er^2}$

- ... l'énergie totale ... l'énergie cinétique
- ... l'énergie potentielle

$$\mathcal{L}_{max}^2 = n(n-1)\hbar^2 \qquad \qquad r_C = n(n-1)a_0$$

$$r_C = n(n-1)a_0$$

14)
$$\frac{d^2u}{dr^2} = \frac{1}{a_0^2} \frac{d^2u}{d\rho^2} = \frac{q^2m_e}{\hbar^4} \frac{d^2u}{d\rho^2}$$
 (I. 1) $\rightarrow \frac{d^2u}{d\rho^2} + \left(-\frac{l(l+1)}{\rho^2} + \frac{2}{\rho} + \frac{2\hbar^2\mathcal{E}}{q^2m_e}\right) u(\rho) = 0 \rightarrow \mathcal{E}_0 = \frac{q^2m_e}{2\hbar^2} = 13,6 \ eV!$

15)
$$|\Phi|^2 = A^2(n) \left(\frac{r}{a_0}\right)^{2n-2} \exp\left(-\frac{2r}{na_0}\right) (\sin\theta)^{2n-2}$$
 Le volume élémentaire indépendant de φ est $2\pi r \sin\theta \ r d\theta \ dr \rightarrow dP = 2\pi A^2(n) \frac{r^{2n}}{a_0^{2n-2}} \exp\left(-\frac{2r}{na_0}\right) dr \int_0^{\pi} (\sin\theta)^{2n-1} d\theta$

16 & 17)
$$\frac{dP}{dr} \propto r^{2n} \exp\left(-\frac{2r}{na_0}\right) = f(r) \rightarrow f'(r) = 2n r^{2n-1} \exp\left(-\frac{2r}{na_0}\right) \left[1 - \frac{r}{n^2a_0}\right]$$

On retrouve la notion de **couche électronique** avec un rayon croissant avec n . $r_{max}^{50} = 130 \ nm!$

- **18)** Pour n=50, $\frac{\Delta r}{r}\sim\Delta\theta\sim\frac{1}{10}$ \rightarrow L'électron est **bien localisé**, il se rapproche d'une particule classique.
- **19)** $u(\rho) \propto \rho^n \exp\left(-\frac{\rho}{n}\right)$ Expression que l'on injecte dans (I. 2) et qui impose deux conditions : l = n 1 (l maximal) Et $\epsilon = \frac{1}{n^2} \to \mathcal{E} = -\frac{\mathcal{E}_0}{n^2}$ (Modèle de Bohr et formule de Rydberg)

20)
$$v_{at} = \frac{\varepsilon_0}{h} \left(\frac{1}{50^2} - \frac{1}{51^2} \right) =$$
5, 1. 10¹⁰ Hz (SHF supérieures : Radar, micro-ondes ...)

21)
$$E_{p\to e}=\frac{e}{4\pi\varepsilon_0 r^2}\sim 10^{11}~V.~m^{-1}$$
 L'électron est libre quand E s'approche de $E_{p\to e}:E_c\sim E_{p\to e}$

- 22) Le rayon augmente avec n donc le champ \boldsymbol{E}_c diminue avec \boldsymbol{n} .
- 23) $V_a < V_b < V_c < V_d < V_e < V_f$ Les électrons "remontent" le champ, ils sont accélérés vers ME.
- 24) La largeur du créneau correspond à la durée de parcours devant le diaphragme : $v \sim 3$. $10^2 \ m.\ s^{-1}$
- 25) Relions le champ E à la différence de potentiel : $E(t)=\frac{v_b-v_a(t)}{d_{ab}}$ Le potentiel $V_a(t)$ décroit de façon à ioniser l'atome n=51 (indice 1) puis l'atome n=50 (indice 2). En $t=b_1$, $E_c^{51}=1,48.10^4~V.~m^{-1}$ est atteint : $V_a(b_1)=-27,2~V$ De même, $V_a(b_2)=-32,0~V$ On en déduit que $K=-1,26.10^6~V.~s^{-1}$ et $t_0=468,4~\mu s$
- **26)** Si $V_a(t)$ est trop rapide, les ionisations s'enchainent, il n'y a plus de temps-mort, **plus de distinction**. Si $V_a(t)$ est trop lente, il est possible que **seule la première** ionisation soit observée.
- 27) La date t_l correspond à l'intersection des gaussienne : $t_l = 517, 3 \ \mu s$ La vitesse initiale de l'électron pourrait influencer sa trajectoire et donc la date de son arrivée sur ME.
- 28) On sait que $\underline{s}_1(z,t)$ est de la forme $r_M S_0 \exp (i(\omega t + kz + \alpha))$. La continuité de la phase en z = d entre \underline{s}_0 et \underline{s}_1 impose $\underline{s}_1(z,t) = r_M S_0 \exp (i(\omega t + kz 2kd)) = r_M \underline{s}_0(z,t) \exp (i(2kz \Phi))$
- **29)** De même en z=0, $\underline{s}_2(z,t)=r_M^2S_0\exp\bigl(i(\omega t-kz-2kd)\bigr)=r_M^2\underline{s}_0(z,t)\exp(-i\Phi)$ et de nouveau en z=d, $\underline{s}_3(z,t)=r_M^3S_0\exp\bigl(i(\omega t+kz-4kd)\bigr)=r_M^2\underline{s}_1(z,t)\exp(-i\Phi)$

30 & 31)
$$\underline{s}_{+} = \underline{s}_{0}(z,t) \frac{1}{1-r_{M}^{2}\exp(-i\Phi)}$$
 $\underline{s}_{-} = \underline{s}_{1}(z,t) \frac{1}{1-r_{M}^{2}\exp(-i\Phi)}$ $\nu_{cav} = \frac{pc}{2d}$ $(p \in \mathbb{N}^{*})$

32)
$$\sin^2 \frac{\delta \Phi}{4} = \frac{1}{M} \ll 1 \rightarrow \delta \Phi = \frac{4}{\sqrt{M}} \rightarrow \delta \nu = \frac{c}{\pi d \sqrt{M}}$$

33) La durée d'un paquet d'ondes est
$$\tau = \frac{1}{\delta v} = \frac{2\pi d}{c(1-R)} \sqrt{R} \sim \frac{2\pi d}{c(1-R)}$$

34 & 35) La durée de vie moyenne est la somme des durées de vie multipliées par leur probabilité :

 $\langle x \rangle = \sum P_i x_i$ (La fameuse formule qui vous échappe souvent !)

$$\tau = \frac{d}{c}T + \frac{2d}{c}RT + \frac{3d}{c}R^2T + \dots = \frac{d}{c}T\frac{d}{dR}(R + R^2 + \dots) = \frac{d}{c}T\frac{d}{dR}\left(\frac{R}{1-R}\right) = \frac{d}{c(1-R)} \to 1 - R = 8, 9. 10^{-10}$$

- **36)** On fait appel à la distance de pénétration $\delta=\sqrt{\frac{2}{\mu_0\gamma\omega}}\to 0$ si $\gamma\to\infty$: La vie du photon est prolongée.
- 37) Première résolution en considérant le problème à une dimension ($^{\sim}$ fente): Au niveau du miroir de gauche, la tache centrale de diffraction déborde de chaque côté de la distance $\frac{\lambda_0 d}{2a} \left(\theta \sim \sin \theta = \frac{\lambda_0}{2a}\right)$. On poursuit en considérant que toute l'énergie est contenue dans cette tache.

Le rapport "intensité reçue/intensité initiale" vaut donc approximativement $\frac{2a}{2a+\lambda_0\frac{d}{a}}\sim 1-\frac{\lambda_0 d}{2a^2}=88\%$

On cherche le nombre de réflexions n tel que $0.88^n = 10^{-3} \rightarrow n = \frac{-3}{\log 0.88} = 54$

Au bout de réflexions environ, le rapport des intensités vaudra 1/1000 : $\tau_{diff} \sim 54 \frac{d}{c} \sim {\bf 5} \; {\it ns} \;$!

Deuxième résolution en considérant le problème à deux dimensions (~ trou) :

La tache centrale de la figure d'Airy déborde tout autour du miroir de $\frac{1,22\lambda_0 d}{2a}$.

Le rapport "intensité reçue/intensité initiale" vaut donc approximativement $\frac{(2a)^2}{\left(2a+1,22\lambda_0\frac{d}{a}\right)^2}\sim 75\%$

$$\rightarrow n = \frac{-3}{\log 0.75} = 24 \rightarrow \tau_{diff} \sim 2 \ ns$$
 La conclusion est la même.

La diffraction est gênante car la longueur d'onde est bien plus grande qu'en optique ($\lambda_0=5,87~mm$). Il faut absolument régler ce problème par des miroirs sphériques.

38-40) $\omega_0=6$, 0 mm S'il y a p ventres, cela signifie qu'il y a p+1 nœuds, or $|\Phi|$ varie de π entre chaque nœud : $|\Phi|$ varie de $p\pi$ entre les deux miroirs et donc varie de $p\pi$ entre z=0 et z=d'/2.

$$p = \frac{2d'}{\lambda_0} - \frac{2}{\pi} \arctan\left(\frac{\lambda_0 d'}{2\pi\omega_0^2}\right) = 9$$

La longueur d'un fuseau est $\frac{d'}{9} \sim$ 3, 1 mm > 0,7 $mm \rightarrow$ Tous les atomes arrivent sur le ventre central.

- **41)** La loi aux mailles donne 2 équations identiques : $\frac{d^2i_{...}}{dt^2} + \frac{i_{...}}{LC_{...}} = 0 \rightarrow \omega_{cav} = \sqrt{\frac{1}{LC_{cav}}}$ et $\omega_{at} = \sqrt{\frac{1}{LC_{at}}}$
- **42)** Dans l'atome, l'électron accéléré perd de l'énergie par **rayonnement**. Ce phénomène est négligé. [Pour en tenir compte, une force supplémentaire de freinage est introduite dans le modèle de Thomson. Voir le sujet CCINP ph 2019]

Dans la cavité, l'onde est partiellement absorbée à chaque réflexion. Ici, les réflexions sont totales.

43) La loi aux mailles donne 2 équations : $\frac{d^2i_{cav}}{dt^2} + \frac{M}{L}\frac{d^2i_{at}}{dt^2} + \frac{i_{cav}}{Lc_{cav}} = 0 \quad \text{et} \quad \frac{d^2i_{at}}{dt^2} + \frac{M}{L}\frac{d^2i_{cav}}{dt^2} + \frac{i_{at}}{Lc_{at}} = 0$ On identifie $\mathbf{\Omega} = \frac{M}{L}\boldsymbol{\omega_0} \quad \text{et} \quad \boldsymbol{\varepsilon} = \boldsymbol{\delta\omega_0}$

44) On obtient le système
$$\begin{cases} (\omega_0^2 - \varepsilon - \omega^2)\underline{I}_{c0} - \omega^2 \frac{\Omega}{\omega_0}\underline{I}_{a0} = 0\\ -\omega^2 \frac{\Omega}{\omega_0}\underline{I}_{c0} + (\omega_0^2 + \varepsilon - \omega^2)\underline{I}_{a0} = 0 \end{cases}$$

Ce système homogène n'a de solutions **non nulles que si son déterminant est nul**. [Cette démarche a déjà été effectuée dans l'exercice 2 du TD Dynamique quantique et dans la partie 2 du TP Oscillateurs couplés]

$$\left(1 - \frac{\Omega^2}{\omega_0^2}\right)\omega^4 - 2\omega_0^2\omega^2 - \epsilon^2 + \omega_0^4 = 0$$

45-47)
$$\omega_{-} = \omega_{cav} - \frac{\Omega^{2}}{4\delta}$$
 $\omega_{+} = \omega_{at} + \frac{\Omega^{2}}{4\delta}$ $\hbar\omega'_{at} = \hbar\omega_{+} = \hbar\left(\omega_{at} + \frac{\Omega^{2}}{4\delta}\right) \rightarrow \Delta\omega^{(0ph)}_{at} = \frac{\Omega^{2}}{4\delta}$

